

# Un évêque à Genève : le temps des passions

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1983)**

Heft 710

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1025233>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le temps des passions

Un beau sujet à l'intention des doctorants en science politique, en psychologie collective, voire en ethnologie: l'attitude des protestants genevois face à la création envisagée par l'Eglise catholique d'un diocèse de Genève. La question du redécoupage des diocèses a beau avoir été posée lors du synode 1974 des catholiques suisses, c'est l'année dernière qu'elle a commencé de faire les gros titres à la suite d'un rapport proposant toute une série de modifications. Les médias n'ont retenu que la plus spectaculaire: la Rome protestante deviendra-t-elle siège épiscopal?

Dans les vieilles familles genevoises, ce fut l'émotion; et la frange la plus réactionnaire de l'Eglise protestante genevoise trouva là une occasion ines-

pérée de renaître de ses cendres. Tant dans le courrier des lecteurs des journaux que dans les cercles protestants, l'opposition se manifestait avec fougue, les préjugés le disputant à la mauvaise foi: quand on ne contestait pas le nombre de catholiques à Genève (dont il faudrait retrancher non seulement les étrangers résidents, mais également les ressortissants des communes rattachées en 1815 au canton de Genève!), on les soupçonnait de vouloir reprendre la cathédrale Saint-Pierre. De pamphlets en questionnaires orientés, le terrain était occupé méthodiquement. Pour en arriver à une ahurissante prise de position du Consistoire (le législatif de l'Eglise protestante) qui fleure bon la déclaration de guerre au papisme au nom de... la paix religieuse! Côté catholique, c'est la hiérarchie qui fait front, quelques catholiques intégrés à la société genevoise prenant soin de se distancer de la proposition cependant que la base paraît indifférente. Et pourtant l'œcuménisme, qui repose sur le res-

pect de l'identité de chacun, ne semblait nulle part avoir été poussé aussi loin qu'à Genève: dans la plupart des paroisses, la collaboration est constante; dans la pratique quotidienne comme sur le plan théologique, les réalisations concrètes sont nombreuses: centre de catéchèse, atelier œcuménique de théologie et, tout récemment, le projet Radio-Cité, commun aux trois Eglises chrétiennes, qui a obtenu sa concession. Les fruits de tant d'années d'efforts disparaîtront-ils sous le torrent des passions?

La déclaration du Consistoire a en tout cas secoué bon nombre de protestants, qui ne savaient pas leur Eglise dans un tel état et font connaître leur indignation après n'avoir pas cru devoir prendre part à une discussion qui concerne la seule structure de l'Eglise catholique. L'affolement des adversaires d'un évêque de Genève témoigne d'un étrange sentiment d'infériorité: une Eglise sûre d'elle-même ne devrait rien avoir à craindre.

### BEST-SELLER

## Le silence est d'or, la parole est d'argent

*Un banquier qui parle, c'est déjà un événement. Mais un banquier suisse qui parle, cela valait bien un bouquin; ce sont les entretiens de Philippe de Weck avec le rédacteur en chef de «La Liberté», François Gross.*

*Mais attention, révélations à la clef ou pas, l'ancien directeur général de l'UBS ne parle pas pour rien, comme en témoigne le bulletin de commande publié par les Editions Martin Michel dont nous proposons une reproduction ci-dessous...*

Veillez m'envoyer

\_\_\_\_\_ ex. du volume *Philippe de Weck: Un banquier suisse parle* au prix de Fr. 22. — (+ frais de port et d'emballage).

\_\_\_\_\_ ex. du volume dédié à mon nom ou au nom de la personne suivante: \_\_\_\_\_ avec la signature autographe des deux auteurs au prix de Fr. 32. — (+ frais de port et d'emballage) (valable pour les 1000 premiers exemplaires numérotés).

*Espérons pour MM. Gross et de Weck que leurs dix francs la double signature, il n'y a pas de petits profits.*

### EN BREF

Connaissez-vous la doctrine économique de Silvio Gsell? Connaissez-vous le Parti libéral-socialiste et le Mouvement de l'économie franche qui la propagent en Suisse? Connaissez-vous les trois conseillers nationaux de ce parti? Ne cherchez pas, il s'agit de trois conseillers élus sur des listes de l'Alliance des indépendants, MM. Paul Günter (Berne), Andreas Müller (Argovie) et Hansjürg Weder (Bâle). La double appartenance peut avoir du bon à lire les félicitations du secrétaire du parti libéral-socialiste dans «evolution», mensuel franchiste (nov.).

\* \* \*

A droite, divorce à l'amiable de «Libertas Suisse» et du mensuel «Impact». Jusqu'ici l'Association Libertas Suisse abonnait tous ses membres à cette revue romande et publiait quelques pages dans chaque numéro. On doit supposer que l'association présidée par M. François Chaudet aura dorénavant son propre bulletin d'information en trois langues.